

La maternité Saint George fusionne avec Santa Maria

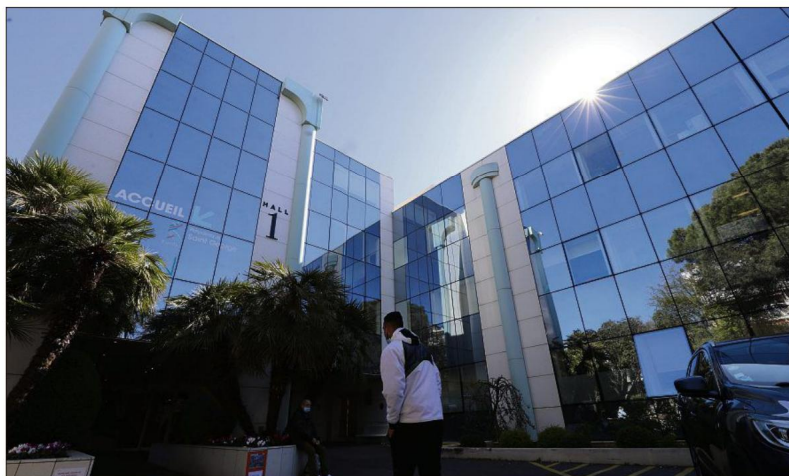
Les maternités des polycliniques Saint George et Santa Maria fusionnent avec 62 lits, une qualité de soins supérieure et une logique de bienveillance pour la mère et son nouveau-né.

À partir d'aujourd'hui, on ne vient plus accoucher à la polyclinique Saint George de Rimiez, mais à la polyclinique Santa Maria, à Lenval. Les deux maternités des deux cliniques fusionnent pour devenir la maternité Kantys, du nom du groupe dont elles dépendent. Intérêt de ce deux en un : conjuguer les atouts respectifs de chacun des établissements.

Ami ami avec les bébés

Point fort de Saint George : le label IHAB, Initiative Hôpital Ami des Bébé. Un label obtenu en 2015 et renouvelé en 2019. « À travers des process physiologiques, il s'agit de respecter le rythme biologique de la mère et de l'enfant dans une logique de bienveillance », décrypte Pierre Ripoll, directeur général du groupe Kantys.

Du côté de Santa Maria, la direction met en avant le niveau 2. Saint George est au niveau 1 : une maternité sans néonatalogie. Avec son niveau 2, Santa Maria dispose d'une maternité et de 6 lits de « néonatal ». Précieux pour les prématurés. Le niveau 3, lui, est exclusivement dévolu aux CHU (cen-



À partir d'aujourd'hui, les bébés ne naîtront plus à la maternité de la polyclinique Saint George (ci-dessus). Ils pousseront leur premier cri face à la mer, à Lenval. (Photo Eric Ottino)

tres hospitaliers universitaires).

Rassurer avant tout

Les promoteurs du projet de fusion reviennent sur cette volonté d'empathie : « Aujourd'hui, en-

chaîne Sylvain Lambert, directeur général adjoint de la polyclinique Saint George, les patientes ont besoin d'être rassurées. C'est le cas avec les lits kangourous, lits de « néonatal » qui ne sont pas séparés

de la mère. »

Le virus impacte la procréation

Le nombre des naissances est aussi un facteur de rapproche-

ment. Plus de 1 500 naissances annuelles à Saint George et 2150 à Santa Maria. Contre toute attente, « la première vague Covid s'est traduite par une chute vertigineuse des naissances, la plus grosse depuis 1975 : moins 15 % en janvier de cette année, qui se rajoute à la baisse des naissances de 4,5 % dans les Alpes-Maritimes », poursuit Sylvain Lambert. Les 4,5 % en moins sont justifiés par l'âge : on se met en couple plus tard. Les moins 15 % obéissent à des considérations psychosociales : pas d'héritier en période aussi précaire. Pierre Ripoll voit les conséquences de ce « baby plouf » : « Ces baisses de naissances fragilisent les maternités françaises, surtout celles qui sont dans les chiffres bas. Actuellement, le régime des autorisations dépendant de l'Agence régionale de la santé est remanié pour sortir début 2022. En deçà de tant de naissances, on ferme. À Saint George comme à Santa Maria, on n'en est pas là, mais le fait de fusionner permettra d'arriver à un degré de qualité de soins très supérieure. »

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

A quoi va ressembler la nouvelle maternité à Lenval ?

À Saint George, la maternité était assise sur deux services qui faisaient deux fois 17 lits. Donc, 34 lits et 1 500 naissances partent sur le front de mer.

Que devient cet espace ? Réponse de Pierre Ripoll : « Ce départ va nous permettre de redonner à la polyclinique Saint-George un service davantage hôtelier. Nous allons développer le côté cocooning et les chambres individuelles. La mise en place est prévue courant avril. »

Cette évolution chemine dans le droit fil du groupe depuis son arrivée à Saint George : « La recherche de l'excellence. On a commencé à la décliner avec le pôle tête-cou, le pôle cardiovasculaire, le pôle cancérologique, à la villa Paradiso, et maintenant, la maternité Kantys. »

Cinq mois de travaux côté Prom'

Du côté de Kantys-Santa Maria, « de très gros travaux ont été entrepris depuis 5 mois sur les étages 4, 5, 6 et sur celui du bloc naissance au premier étage. »

Quatre salles de pré-travail, deux salles de travail, deux salles de césarienne, deux salles d'accouche-



Cinq mois de travaux du côté de Santa Maria, ont été nécessaires pour préparer trois étages du bâtiment de la fondation Lenval à une arrivée confortable dans la vie. (Photo Jean-François Ottonello)

pour démédicaliser l'accouchement. Pas de mélange entre la salle de réveil des accouchées après césarienne et celle dévolue aux patients de la chirurgie conventionnelle.

La maternité a été agrandie sur un étage supplémentaire, le quatrième. Le reste a été rénové. Il y aura 11 chambres de plus. Au final, cette nouvelle maternité comprend 62 lits et les lits individuels sont favorisés.

au détriment des autres patients. Elle est possible grâce à l'essor de la chirurgie ambulatoire : « On tend vers les 70 % d'ambulatoire pour tous les établissements de santé. » Évidemment, l'ensemble des effectifs (33 personnes) de la maternité Saint George fait partie du transfert à Lenval. En tout : 94 femmes et hommes, plus 22 obstétriciens accoucheurs et 15 pédiatres vont, dès aujourd'hui, chouchouter mamans

Locataires de la fondation

La confusion entre hôpital Lenval et clinique Santa Maria est encore très fréquente dans les esprits.

Quelques points sur les « i » s'imposent. Le groupe Kantys est, depuis le 25 février 2020, propriétaire de la polyclinique Santa Maria et donc de sa maternité. L'arrivée de Santa Maria chez Kantys a pour objectif un renforcement du groupe dans l'obstétrique. Virginie Coll est directrice de la polyclinique Santa Maria. Sont également dans le giron du groupe : la clinique Saint-Antoine en cours de réfection totale avec changement de dénomination, le centre de con-

valence La Sérène, le centre de soins Atlantis (les trois sur Nice), la clinique psychiatrique Les 3 Solliès, dans le Var. Plus deux autres cliniques à Lyon. La fondation Lenval n'a donc pas de maternité. Elle abrite Santa Maria (polyclinique et maternité).

« Nous sommes ses locataires », précise Pierre Ripoll.

Un autre projet est en pourparlers avec la mairie de Nice et la Métropole Nice Côte d'Azur : « Un pôle de santé sur la plaine du Var, avenue Simone-Veil, près des Arboras. Ce serait une clinique plus une structure de soins de rééducation. On parle d'un calendrier pour 2026. »



Pierre Ripoll, directeur général du groupe Kantys, et Sylvain Lambert, directeur général adjoint de la polycli-

29/03/2021

ment physiologique (baignoire de dilatation, ballons, matelas, lianes...) « *Seulement 8 chambres sont doubles.* » Cette extension ne se fait pas et nourrissons.

CH. R. **que Saint George.** (Photo E. O.)